

Joseph, la grande réconciliation 13

Genèse 42 - 50

Les derniers chapitres du livre de la Genèse et de l'histoire de Joseph sont importants. Cela se termine avec une grande réconciliation. Tout est bien qui finit bien, même si cela est moins évident que ce qu'on pourrait croire...



Les frères de Joseph viennent acheter du blé - bas-relief

1. Vingt ans plus tard...

Une vingtaine d'années sont passées... (Joseph avait 17 ans lorsqu'il fut vendu, 30 ans lorsqu'il arriva au pouvoir – Gen. 41.46; quand les frères entrent en scène, les 7 années grasses sont déjà passées).

Favorisée par les circonstances (famine généralisée) après toutes ces années une rencontre aura lieu, qui aboutira – enfin ! – à une réconciliation. Cette réconciliation ne se limite pas à des élans émotionnels. Il y a plusieurs étapes et des implications pour toutes les parties concernées. Cela vaut la peine de découvrir ces différentes phases du processus de réconciliation. Essayons de revoir ce récit en nous focalisant successivement sur les divers 'acteurs' de cette scène...

La partie centrale de ce processus de réconciliation est le repas au chapitre 43. Dans ce chapitre la notion de **shalom**, paix et bien-être revient à 3 reprises. Voilà finalement aussi l'objectif : **rétablir la paix**. Mais toute cette histoire montre que ce n'est pas forcément facile. Toutes les personnes impliquées doivent changer de mentalité, et parfois cela leur coûte...

2. Joseph

Quel choc !

Joseph est le seul qui puisse prendre l'initiative. En effet, contrairement à ses frères, lui il les reconnaît (42.8). A ce moment tout son passé de peines et de chagrin remonte à la surface.

Pendant des années, il a dû lutter contre l'amertume, l'incompréhension, les sentiments de vengeance.

Mais maintenant, grâce à un heureux concours de circonstances (ou, comme il le dit lui-même, avec l'aide de Dieu) il occupe une place très

élevée en Egypte. Tout porte à croire qu'il a essayé de s'adapter le mieux possible au pays qui l'a accueilli et qui l'honore dès à présent.

Il épouse la fille d'un prêtre Egyptien (son nom Aséneth veut dire : qui appartient à la déesse Neith).

Aussi les noms qu'il donne à ses fils sont significatifs :

- **'Manassé'** vient du verbe 'oublier' : "car Dieu m'a fait oublier toute ma peine et **toute la maison de mon père.**" (41.51) Cela semble aller loin. Non seulement il a voulu oublier ses années de misère et de tristesse, il a même effacé de sa mémoire tout ce qui lui rappelle sa patrie et sa famille.
- **'Efraïm'** = 'doublement fertile, ("Car Dieu m'a rendu fécond au pays de mon affliction" – 41.52). Il n'a plus vraiment besoin du pays où coulent le lait et le miel...

Ses frères ne le reconnaurent pas...

Ils ne s'attendaient pas du tout de le voir là, et on comprend. Mais la Midrash saisit ce détail pour nous faire réfléchir sur un autre aspect : "A en croire la Midrash, Joseph s'est tellement identifié à l'Egypte que ses frères ne le reconnaissent pas – ce qui parle en leur faveur plus qu'en la sienne. Le luxe est plus corrompeur que la misère, le bonheur est plus corrosif." Elie Wiesel, Célébration biblique, p. 137



Qu'on le veuille ou non, l'impression subsiste que Joseph a dû **lutter contre l'amertume et la rancune.** Il voulait (devait ?) oublier son passé et couper les ponts avec cet épisode douloureux de sa vie. Lorsqu'il a accédé au pouvoir en Egypte, il n'a jamais fait usage ni de son pouvoir, ni de ses richesses pour essayer de revoir sa famille (ni ses frères, ce que l'on comprend aisément, ni son père...)

Mise à l'épreuve

En voyant ses frères, des sentiments contradictoires ont dû éclater dans le coeur de Joseph : d'un côté la colère pour tout ce que ses frères lui avaient fait subir, et l'amour peut-être refoulé de l'autre côté. Dans le texte des attitudes et des discours durs et des pleurs se succèdent...

Avant que Joseph ne puisse vraiment pardonner (pas dans le sens juridique du mot, mais dans le sens dynamique et relationnel) il était nécessaire de passer par certaines étapes. Ses frères sont soumis à un certain nombre d'épreuves :

- Joseph se comporte comme un **inconnu**, leur parle avec **dureté** (litt. rude, dur, causant de la douleur) (42.7)
- Ils sont accusés d'être des **espions** (42.12-14).
- Ils sont **mis aux arrêts** pendant 3 jours (42.17)
- **Siméon** est gardé en Egypte, prisonnier. Les autres retournent en Canaan sans lui.
- Joseph exige qu'ils reviennent avec **Benjamin**, le fils cadet de Jacob et frère de Joseph, fils de la même mère.
- **L'argent** qu'ils avaient payé est retrouvé dans leurs sacs... Geste de générosité ? Peut-être, mais eux prennent peur. Il s'agit peut-être d'un piège... (42.28)?
- Finalement vient tout cet épisode avec **la coupe en argent** du premier ministre retrouvée dans le sac de Benjamin. Joseph prononce la menace de garder le coupable (le préféré de Jacob !) en Egypte comme esclave...

Littéralement il est dit: "**il les garda ensemble en prison**".

Des commentateurs rabbiniques indiquent que Joseph voulait voir comment ses frères se comporteraient entre eux dans des circonstances extrêmes. De cette façon, Joseph apprend que Ruben l'a un peu défendu à l'époque. (v. 22)

- Les mesures que Joseph prend face à ses frères sont tout de mêmes assez drastiques... Peut-on comprendre cela, ou est-ce un peu exagéré tout de même ?
- Quel était l'objectif de ces épreuves imposées par Joseph ? Avait-il raison de le faire ? Que voulait-il savoir ? Se pourrait-il qu'il y avait aussi un certain sentiment de vengeance qui jouait ? Si tel est le cas peut-on le lui reprocher ?
- Est-ce que le pardon et la réconciliation ne pouvaient pas se faire sans ces mesures radicales (reprenez tous les tests que Joseph leur impose avec les implications concrètes...) ? Le pardon est tout de même un don gratuit non ??
- Voyez ensemble comment Joseph a changé depuis son enfance gâtée.



3. Les frères

Nous avons appris à connaître les frères comme une bande de gars rudes, jaloux, chameilleurs, sans pitié. Cette attitude extrêmement négative avait finalement conduit à

- l'attaque sur Joseph, qui ne pouvait aucunement se défendre
- la vente de Joseph comme esclave dans un pays étranger
- le grand mensonge envers leur père Jacob qui devient inconsolable

Voilà le poids que les frères portaient depuis 20 ans déjà !

En tout cas, les épreuves que Joseph leur fait subir révèlent certaines choses qui portent à croire que ces hommes ont changé et changent peut-être encore.

- Lorsqu'ils sont accusés d'espionnage, ils soulignent qu'ils sont tous fils d'un même père (42.11). Peut-être veulent-ils tout simplement expliquer pourquoi ils sont un si grand groupe. Mais on a quand même l'impression qu'il y a un certain **esprit de famille et une solidarité** qui n'existait pas avant (souvenez-vous des différents clans

La Midrash souligne aussi la **solidarité** retrouvée en Gen. 42.1,2. On parle d'abord des '**filis de Jacob**', ensuite le texte parle tout à coup des '**frères de Joseph**' qui partent en Egypte.

avant, suivant la mère dont ils étaient nés...)

- Lorsqu'ils apprennent que l'un d'eux doit rester en Egypte comme **esclave**, et surtout qu'ils doivent revenir avec Benjamin, le frère de Joseph et le fils cadet de Jacob, ils font eux-mêmes le lien avec leur passé coupable. (42.21). Pour la première fois dans toute cette histoire, il est fait mention de façon explicite de la détresse et des supplications vaines de Joseph. Que cela ne soit mentionné que maintenant est peut-être intentionnel pour mieux illustrer le changement de mentalité des frères. D'ailleurs, ils admettent ouvertement leur **culpabilité**. ("nous avons eu tort" = "nous nous sommes rendus coupables" – 42.21).



Le texte mentionne que les frères se prosternent devant Joseph à plusieurs reprises.

Cela implique qu'ils se couchaient littéralement dans la poussière. C'est ainsi que ce réalisa finalement le rêve de Joseph...

- Lorsqu'ils retrouvent leur argent dans leurs sacs, ils ont la conviction que **Dieu veut les punir** (42.28).
- Lorsque Jacob les rabroue parce qu'ils veulent prendre Benjamin avec eux, **Ruben se porte garant** avec ses fils (42.37). Au moment où le clan n'a plus de vivres et qu'il ne reste plus qu'à se remettre en route vers l'Egypte, **Juda aussi** se porte garant (43.9).

- Lorsque Joseph organise un banquet en plaçant les frères selon leur âge, et lorsque Benjamin reçoit une part supplémentaire, il y a de l'étonnement mais pas de dispute. La jalousie et la rivalité semblent s'être tassées.

Les frères ont changé... et pourtant Joseph n'a pas pleine confiance... Après s'être fait connaître, ils les renvoie vers Canaan avec ces paroles : "**Ne vous querellez pas en chemin !**" (45.24)

- Lorsque Benjamin est accusé du vol de la coupe en argent de Joseph,

Juda tient un long discours (et dans ces circonstances osé) dans lequel il souligne **sa sollicitude** pour leur père qui serait brisé par le chagrin (il y a vingt ans, ils ne tenaient pas du tout compte de cela...)(44.18-34). Il propose d'être emprisonné lui-même à la place de Benjamin.

Toutes ces indications avec comme point d'orgue le discours passionné de Juda, amènent Joseph à révéler sa vraie identité. (45.1).

- Examinez ensemble l'évolution dans l'attitude des frères de Joseph.
- Quelle est l'importance de ce changement d'attitude et de mentalité pour que le pardon et la réconciliation soient vraiment possibles ?
- Le pardon peut-il être unilatéral ? S'agit-il alors d'un pardon 'complet' ?
- Qu'est-ce qu'un véritable pardon ? S'agit-il d'une sorte de déclaration juridique ("je te pardonne") ou est-ce plus que cela ? Quel est l'objectif profond du pardon ?



4. La réconciliation - Genèse 45-47

Lorsqu'il se fait connaître, Joseph est très ému. Mais l'affaire n'est pas encore close.

Depuis le début des retrouvailles, le mot qui revient le plus souvent est le mot '**père**'. Maintenant aussi la première question de Joseph est "Est-ce que mon père est encore en vie ?" (45.3). Père et fils ont hâte de pouvoir s'embrasser tout en pleurant (46.28,29).

Mais en ce qui concerne les frères, le ciel ne s'est pas encore entièrement dégagé... Dans leur contexte à eux c'est un autre mot qui est répété sans cesse, comme ici dans Gen. 45.3 : **la peur, l'angoisse** ! Ils ne sont pas du tout rassurés. Joseph lui, au travers des différents tests, a une idée des changements qui se sont produits chez ses frères. Les frères eux restent dans l'incertitude...

- **45.14,15** Ce n'est qu'après un long discours que Joseph et Benjamin s'embrassent (geste réciproque); Joseph embrasse les autres frères (geste unilatéral) et ce n'est qu'après cela que "ses frères purent parler avec lui" (45.15)
- **50.15-21** A la mort du père Jacob, 17 ans plus tard (47.28), la crise éclate à nouveau. Les frères craignent que Joseph les ait bien traités uniquement par respect pour leur père. Ils ont peur que Joseph se venge

enfin. Maintenant ils font appel à leur père décédé. Joseph est chagriné. Sa réponse est forte : "N'ayez pas peur : suis-je à la place de Dieu ? Le mal que vous comptiez me faire, Dieu comptait en faire du bien." Maintenant tout est dit, plus de non-dits. Maintenant le pardon et la réconciliation peuvent faire pleinement leur oeuvre guérissante.

Versets 16 & v 17 : Les frères citent des paroles de Jacob que nous ne retrouvons nulle part. La Midrash donne son petit commentaire: "Il est permis de mentir si c'est pour la cause de la paix..."

Remarquez :

Déjà au chapitre 45 Joseph positivise les choses affreuses qui lui sont tombées dessus. Trois fois il exprime sa conviction que Dieu l'a en quelque sorte **envoyé** afin de pouvoir les **sauver, les délivrer, prendre soin** d'eux (Gen 45.5-11). Le même mot "envoyé" est utilisé dans le texte messianique au début du chapitre 61 du livre d'Esaië...

- Maintenant que nous avons toutes les données en main, dialoguez sur les différents aspects et **différentes étapes du pardon**. Quels éléments doivent être présents pour que ce processus dynamique fasse toute son oeuvre tel un levain dans la pâte ?
- Réagissez sur ce que dit Joseph par rapport à sa conviction d'être '**envoyé pour le salut**'... De quelle façon pouvons-nous être interpellés par cela ?
- Remarquez l'occurrence de la notion de '**reste**' dans Genèse 45.7. Plus tard, dans les textes prophétiques, cette notion sera utilisée fréquemment. De quelle façon le récit de Joseph en Egypte peut-il nous aider à mieux comprendre cette notion ?
- Lisez **Romains 8.28**. Ne pensez-vous pas que ce soit un texte approprié ? Mais comment comprendre cela concrètement ?



5. Jacob

Pour terminer, quelques remarques par rapport à Jacob :

- Nous avons déjà fait remarquer que Gen. 42.36 suggère que Jacob a quand même des soupçons envers ses fils...
- Le début du chapitre 43 nous montre que les fils ne comprennent pas **pourquoi Jacob attend aussi longtemps** avant de les envoyer à nouveau en Egypte (cf. le verset 10). Il y a l'affaire Benjamin bien sûr... Mais ne vous y trompez pas. Benjamin n'est plus un gamin, mais un homme adulte et responsable, déjà père de 10 fils (verset 21). N'oubliez pas qu'ils allaient

tous mourir de faim... et que pendant tout ce temps Siméon était en prison ! Lui aussi avait une famille qui devait drôlement s'inquiéter. Mais cela ne semble guère préoccuper Jacob...

- Dans Gen. 43.14 Jacob appelle son Dieu '**El Shaddai**', tout comme son grand-père Abraham. La plupart du temps nous nous contentons de la traduction 'le Tout-Puissant'. En Hébreu, c'est plutôt l'idée de suffisance qui est soulignée :
*"Que Celui dont il **suffit** de recevoir le don de sa miséricorde et qui a **suffisamment** de puissance en sa main pour donner... Que Celui qui a dit au monde '**Assez** !', dise '**Assez** !' à mes souffrances : souffrance de Laban, souffrance d'Esau, souffrance de Rachel, souffrance de Dina, souffrance de Joseph..."* – Rachi
- Lorsque Jacob dit son âge au Pharaon, l'atmosphère est assez sombre et négative (47.7-9). Jacob a l'air fatigué de chagrin et de misère. Les versets suggèrent même que Jacob avait l'air plus âgé que son âge réel...

Annexe 1 – les Hyksos

"Cela plut au pharaon et aux gens de sa cour."
 (45.16) Genèse 47 montre à quel point les Hébreux étaient bien accueillis en Egypte. Cela a étonné plus d'un chercheur et même suscité l'incrédulité. Mais si toute cette histoire s'est déroulée entre le 18^e et le 16^e siècle avant J.C. cela est tout à fait plausible. A ce moment les Hyksos étaient au pouvoir en Egypte. Les Hyksos étaient un peuple étranger venant de l'Asie et des Sémites, tout comme le clan de Jacob. En s'installant en Egypte les Hyksos ont fondé la XVe dynastie.



Hache décorée, montrant comment Ahmosis chasse les Hyksos (serait-ce le pharaon "qui n'avait pas connu Joseph" ?) – Ex 1.8 ?

Annexe 2 – Joseph, premier ministre

Joseph ressort du récit comme étant quelqu'un de très doué et capable. Mais une lecture attentive de Genèse 47.13-26 laisse un goût un peu amer. Quand on voit comment l'homme de la rue devient victime de sa politique, on ne peut que se poser des questions. Le peuple survit, certes, mais à quel prix ! Le peuple finit par tout perdre, par être exploité jusqu'à l'esclavage. Seule la caste des prêtres est épargnée...

Annexe3 – Jacob bénit ses fils – Genèse 49

A la fin de sa vie Jacob dresse une image de chacun de ses fils. Chacun d'eux deviendra l'ancêtre d'un des clans du peuple d'Israël, chacun avec son propre caractère et tempérament, avec ses possibilités positives et ses limites...

Ruben : fort et puissant, honoré, riche, impulsif... immoral. Premier-né, il ne sera pas le premier.

Siméon et Lévi : violents, conspirateurs, cruels

Juda : dominateur, homme avec de l'autorité, fier et royal comme un lion

Zabulon : le commerçant pur sang

Issacar : âne robuste, le bosseur

Dan : rusé, faux et indigne de confiance

Gad : assailli et assaillant

Aser : celui qui jouit des bonnes choses de la vie

Nephtali : impulsif, celui qui ne se laisse pas lier, âme d'artiste

Joseph : celui qui croit et fructifie malgré les nombreuses adversités, celui qui reste fidèle

Benjamin : un loup camassier, qui vit au jour le jour, égoïste

- Comment réagissez-vous à cette diversité de tempéraments constituant le peuple d'Israël ? Quel(s) enseignement(s) en tirer ?
- Lorsque en Apocalypse 7, les tribus d'Israël sont citées dans le cadre du salut, Dan n'est pas mentionné. C'est Manassé, fils aîné de Joseph qui prend sa place. Parfois certaines conclusions sont liées à cette constatation... Discutez-en ensemble.



Mot de la fin

"Israël **s'installe** en Egypte"

(Gen. 47.27).

"Joseph **habita** en Egypte..."

(Gen 50.21)

Première réaction : parfait !

Mais en réfléchissant...

Abraham avait été appelé pour qu'il **se mette en route et qu'il continue à bouger avec son Dieu**. Le récit sur la tour de Babel avait déjà souligné les dangers de "**s'installer**" (= même mot hébreu que dans les deux versets cités ci-dessus). En plus le temps du verbe dans ces versets indique une situation non achevée (qui dure)...

Finalement les conséquences ne tarderont pas à surgir. C'est ce qu'on peut lire dès les premiers versets du livre de l'Exode...

